

## DELÉMONT

## Le fruit de huit mois de création

L'artiste bâloise Nicole Schmölzer, qui a résidé pendant huit mois dans la maison mise à disposition par la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB), présentera les travaux réalisés lors de ce séjour à partir de ce soir à la galerie de la FARB, à Delémont.

Récipiendaire l'an dernier du Prix de la Sarrazine, elle a tout naturellement consacré son séjour provençal à la pratique de l'aquarelle en plein air, tout en expérimentant divers supports et techniques.

Lors du vernissage, ce soir à 18 h, elle présentera une introduction vidéo-poétique d'une trentaine de minutes et dévoilera une monographie, intitulée *Imbuung*.

L'exposition sera visible jusqu'au 22 septembre, le vendredi de 17 h à 19 h, le samedi



Une des œuvres de l'artiste bâloise Nicole Schmölzer exposée à la FARB.

de 10 h à midi et de 15 h à 18 h, ainsi que le dimanche de 15 h à 18 h. L'artiste proposera deux visites guidées, dimanche à 16 h, ainsi que le 22 septembre, à la même heure. **TUM**

## OPEN AIR CINÉMA - DELÉMONT

## «Yao», road-movie en Afrique

L'Open Air cinéma propose ce soir à 21 h *Yao*, de Philippe Godeau, un émouvant périple en Afrique. Au Sénégal, Yao, 13 ans, est prêt à tout pour rencontrer son idole, un célèbre acteur français (interprété par Omar Sy) qui se rend dans son pays d'origine pour la première fois.

Pour réaliser son rêve, Yao fugue de son village et brave une longue route en solitaire jusqu'à la capitale. Sa rencontre



Yao, avec Omar Sy, Fatoumata Diawara et Lionel Bass dans le rôle-titre.

avec son héros changera leurs deux vies. **TUM**

## DELÉMONT

## Les chasseurs de trésor à Cologne

► **Treasure Hunters, start-up delémontaine**, a développé un jeu de chasse au trésor sur téléphone portable.

► **L'application gratuite est disponible** depuis le 1<sup>er</sup> juillet, et permet de parcourir tout le pays à la recherche de lots, du couteau suisse à la voiture de sport.

► **En attendant, c'est le jeune studio jurassien** qui vient de décrocher le gros lot, en étant sélectionné par Pro Helvetia pour faire partie de sa délégation au salon du jeu vidéo Gamescom, en Allemagne.

La semaine prochaine, Cologne va devenir le cœur du processeur de la planète jeu vidéo. Gamescom, le plus grand événement public mondial entièrement dédié au 10<sup>e</sup> art, s'apprête à accueillir 1000 exposants, 6000 journalistes spécialisés, 370 000 visiteurs.

Dans cette grand-messe où se côtoient les mastodontes américains, européens et japonais de ce marché désormais incontournable, générant plus de revenus que le cinéma, la Suisse fait figure de petit poucet. Mais un petit poucet qui sème de prometteurs cailloux blancs. Car Pro Helvetia, qui



Le studio de jeu delémontain Treasure Hunters sera présent sur le stand #swissgames de Pro Helvetia à la grand-messe mondiale des jeux vidéo, Gamescom à Cologne.

soutient l'art et la culture suisses de par le monde, y envoie une solide ambassade de 18 studios de jeu, regroupés sous le pavillon #swissgames. Et parmi eux flotte la bannière jurassienne. Treasure Hunters est un jeu gratuit sur smartphone – le seul de la délégation – développé par quatre copains: Pierre Gelso, Guillaume Hentzi, Diego Rohner et Chris Buzas.

Le but: se promener avec son téléphone pour retrouver des trésors cachés ici et là. Des trésors qui apparaissent virtuels sur la carte, mais qui sont au final bien réels. On peut ainsi empocher des bons cadeaux, des couteaux suisses, de prestigieuses montres (les deux *made in Jura*), voire une voiture raccée, elle fabriquée à Stuttgart. Évidemment, pour offrir ces cadeaux, il faut des investis-

seurs prêts à soutenir le développement du jeu, en Suisse et dans d'autres pays. C'est précisément ce genre de trésor que vont chercher les Delémontains à Cologne.

Très heureux d'avoir été sélectionnés par #swissgames pour ce salon de portée internationale, les développeurs noueront des contacts bien au-delà des frontières. «Lancé il y a un mois, notre jeu compte déjà trois fois plus de joueurs

que prévu», se réjouissent Pierre Gelso et Cem Arslan, nouveau venu dans la bande de geeks.

Enfin, preuve que les autorités ne prennent plus les jeux vidéo pour une lubie d'ados tardés, mais bien pour une affaire très sérieuse, c'est le conseiller fédéral Alain Berset, en charge de la culture, qui inaugurerait le pavillon suisse mardi. **TUM**

www.treasurehunters.ch

## DELÉMONT

## La ludothèque fait son troc demain au château

Le troc de la ludothèque se déroulera samedi dans les jardins du château de Delémont. Placé sous le thème des années 1920, ce troc sera proposé de 9 h à 16 h en collaboration avec l'Apéro. Un concours de déguisement attend les enfants, également invités à troquer leurs jouets. L'ambiance musicale sera assurée par un orgue de Barbarie et de nombreux jeux seront à disposition des jeunes participants. **TUM**

En bref

## Le feuilleton de la semaine

1

DES CERFS  
À CORBAN

2

DES BISONS  
À BONCOURT

3

DES AUTRUCHES  
À LAJOUX

4

DES VACHES DES HIGHLANDS  
À LA CHAUX-D'ABEL

5

DES LAMAS  
À VERMES

## DES ÉLEVEURS PAS COMME LES AUTRES

## Voir les Highlands depuis les Franches-Montagnes

**Dans l'épisode précédent: pilote d'hélicoptère, passionné de fossiles et amoureux des grands espaces, l'atypique paysan Joseph Noirjean s'est résolu à tourner vers l'agrotourisme avec sa ferme Autruches Aventure, à Lajoux.**

Notre éleveur du jour s'est lui aussi converti à l'agrotourisme. À sa ferme de La Chaux-d'Abel, sur la commune de La Ferrière, Anton Krähenbühl accueille dans ses dépendances touristes désireux d'arpenter les contreforts du Chasseral, classes de petits Romands venus se mettre au vert ou groupes – parfois jusqu'à cinquante personnes – provenant de Suisse alémanique et d'Allemagne.

Car Anton maîtrise bien mieux la langue de Goethe que celle de Molière. Dans sa vie d'avant, il était maître fro-

mager à Langnau, dans le cœur de meule de l'Emmental. Mais en 2000, Anton décide de quitter le fromage pour faire son propre trou dans le massif du Jura. D'abord à Lamboing pendant dix ans, avant de gagner La Chaux-d'Abel.

Là, il transforme sa ferme en camp de base pour des randonnées accompagnées de ses mules et mulets, solides croisements entre âne et jument.

«Nos neuf mules ont chacune leur histoire», raconte sa compagne Beate, une infirmière des rives allemandes du lac de Constance tombée sous le charme et d'Anton, et du Jura.

«Mais notre favori, continue-t-elle, c'est Ulysse, âgé de 30 ans, le plus vieux et le plus expérimenté. C'est le champion du monde de bobsleigh 1982 Silvio Giobellina, de Leyzin, qui nous l'a donné quand il a arrêté ses treks à dos de mulet il y a douze ans. Un très beau cadeau!»

La mule est très appréciée pour la sûreté de son pas. «Elle est plus forte que l'âne et plus posée que le cheval. Devant le danger, elle ne fuit pas, elle réfléchit», abonde Anton. Et même lors d'un trek, quand une mule croise des chameaux sur le plateau de Diesse (oui, il y en a), elle reste calme. «J'étais plus nerveuse que mes mules», confesse Beate en riant.

«La highland est parfaitement adaptée à ce paysage et ces conditions climatiques. Pour le pastoralisme comme pour le tourisme, elle est idéale.»

Voilà le gagnant du couple pendant la belle saison. Mais l'hiver, les touristes se font rares. Alors le camp redevient ferme.

Seulement, Anton tient à rester en accord avec sa nature. Ici, une vingtaine de rustiques cochons laineux s'ébattent librement sous le soleil et dans la fange.

Et là, dans les champs de ces hautes terres du Jura, paissent 35 vaches et veaux highland. Leur taille modeste et les longs poils de leur robe rousse – parfois noire – leur donnent un air d'adorables peluches. Impression un peu tempérée par les belles cornes bien effilées.

«Elles ont un caractère très tranquille, il n'y a pas de danger», rassure Anton, caressant ses protégées.

## Taillée pour la montagne

Si l'éleveur a choisi la race des Highlands, issue des austères hauts plateaux d'Écosse, «c'est parce qu'elle est parfaitement adaptée à ce paysage et

ces conditions climatiques, comme mes mules. Pour le pastoralisme comme pour le tourisme, la highland est idéale.»

Et puis, sa chair délicatement persillée est un régal. Une bête fournit, déossée, 120 kg de viande, découpée non loin, aux Breuleux. Mais pour ne pas stresser l'animal,

Anton aimerait pouvoir procéder à l'abattage en plein champ, soumis à une stricte régulation. Les bisons américains de Boncourt y ont déjà droit (voir épisode 2). À quand le même traitement, moins anxiogène, pour leurs lointaines cousines écossaises?

THOMAS LE MEUR  
www.chasseraloutdoor.ch



Anton Krähenbühl, heureux sur les hautes terres du Jura parmi ses vaches highland.

PHOTO TUM